

Portraits – Décrire n'est pas raconter

CM1-53 – Les groupes sujets : un seul qui se répète ou plusieurs ?

EN BREF

• Dans les textes officiels

Rédiger des écrits variés

Mettre en œuvre une démarche de rédaction de textes : élaborer des paragraphes ou d'autres formes d'organisation textuelles

Respecter la cohérence et la cohésion

Prendre en compte la notion de paragraphe et les formes d'organisation du texte propres aux différents genres et types d'écrits

• Ce que les élèves vont apprendre

Approcher l'organisation du texte narratif (progression à thème constant) et celle du texte descriptif (progression à thème éclaté). Repérer les mises en paragraphes correspondantes.

• Description rapide

Les élèves produisent un texte narratif ou un texte descriptif puis comparent d'un point de vue grammatical deux textes d'élèves – un descriptif, un narratif – l'un et l'autre à thème constant. Ils analysent ensuite un texte descriptif d'auteur (à thème éclaté). Puis ils transforment le texte descriptif d'élève depuis une organisation à thème constant vers une organisation à thème éclaté. Pour finir, ils comparent les progressions du texte narratif et du texte descriptif.

• Méthodologie

Observation, transformation

• Matériel Diaporama Fiche photocopiable

Le mot du didacticien

Les élèves peinent souvent à organiser leur texte et à le segmenter en paragraphes.

Le choix est fait ici d'aborder l'organisation des textes dans la logique des types de texte.

Au **texte narratif** est associée une **progression à thème constant** : le thème – le sujet – reste le même de phrase en phrase.

Au **texte descriptif** est associée une **progression à thème éclaté** : le thème – l'objet à décrire – est éclaté en plusieurs sous-thèmes – les détails significatifs – qui sont les sujets des phrases.

Au **texte argumentatif** est associée une **progression linéaire** : l'information du paragraphe précédent devient le thème du paragraphe suivant. Ce dernier type de texte est abordé en CM2 dans la leçon *Découper un texte*.

La proposition faite ici risque de paraître caricaturale tant la réalité dans les textes authentiques est mouvante. Mais les stéréotypes ainsi enseignés peuvent aider à structurer la compétence d'écriture pour peu qu'on veille à ne pas y enfermer les élèves.

Voir *La fabrique de grammaire*, p. 138

1 – Enrôlement

Oral collectif, 3 min

► Demander : « **Regardez le titre de la leçon d'aujourd'hui. Quelles différences y a-t-il entre un texte qui raconte et un texte qui décrit ?** »

Plusieurs réponses possibles. Il est peu probable que les élèves évoquent l'organisation d'ensemble des textes.

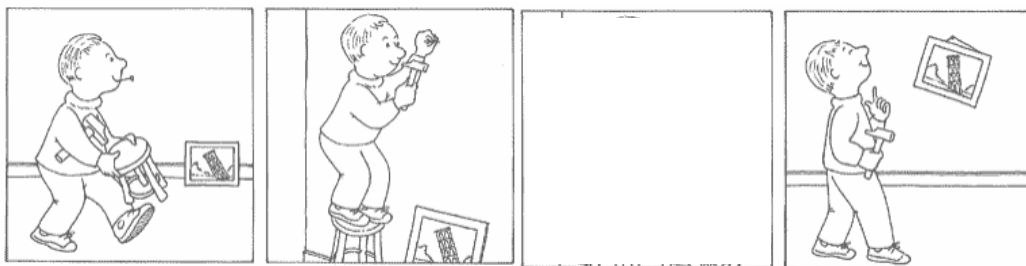
► Annoncer : « Aujourd'hui, on va voir une des différences importantes. Il faudra s'en souvenir quand vous écrierez des textes. »

2 – Production – Mettre à l'épreuve la progression à thème constant

Travail individuel puis oral collectif, 20 min.

► Séparer la classe en deux groupes.

Donner à un groupe le jeu d'images séquentielles (cf. *Fiche photocopiable*) et la consigne : « Écrivez un court texte qui raconte ce qui se passe d'après ce qu'on voit sur ces images. »
Éventuellement, préciser qu'il manque la troisième image et que les élèves doivent imaginer.



À l'autre groupe, donner l'image du tableau de Courbet et donner la consigne : « Écrivez un court texte qui décrive le personnage. »



Gustave Courbet, *Le désespéré*, 1845, Collection privée.

Laisser dix minutes aux élèves (quelle que soit la consigne suivie, il faut que les textes soient courts, et que les élèves ne s'impliquent pas trop dans ce travail d'écriture).

Lire ou faire lire quelques productions.

► Afficher les deux textes d'Aristobule et de Frédégonde

L'homme apporte un tabouret. Il va mettre un tableau au mur. Il plante le clou et il accroche le tableau. Mais sur le tableau il voit une tour penchée. Alors il ne sait pas quoi faire. À la fin, il penche le tableau pour que la tour paraisse droite.	L'homme a la barbe et une moustache brunes et il a une chemise blanche et des yeux ronds et il a les mains levées et il a peur.
---	---

Demander : « Est-ce qu'Aristobule et Frédégonde ont bien respecté la consigne ? »

Réponse attendue :
Oui

Donner la consigne : « Nous allons comparer les textes du point de vue de la grammaire. Pour ce faire, vous allez chercher les briques de la phrase. »

Réponse attendue :

L'homme // apporte un tabouret. Il // va mettre un tableau au mur. Il // plante le clou et il // accroche le tableau. Mais // sur le tableau // il // voit une tour penchée. Alors // il // ne sait pas quoi faire. À la fin, // il // penche le tableau // pour que la tour paraisse droite.	L'homme // a la barbe et une moustache brunes et il // a une chemise blanche et des yeux ronds et il // a les mains levées et il // a peur.
---	--

Demander : « Qu'est-ce qu'il y a de pareil dans ces deux textes ? Regardez les briques-sujets. »

Réponse attendue :

Dans les deux textes, les briques-sujets sont pareilles : *L'homme* puis une série de *il*...

► Demander : « Qu'est-ce qu'on pourrait améliorer dans ces textes ? »

Réponse attendue :

On pourrait varier les désignations du personnage (cf. leçon 38 *Désigner les personnages et situation d'écriture n°6*).

Afficher et demander : « Est-ce que c'est possible comme cela ? Comment ai-je fait pour fabriquer ces nouvelles désignations – *notre bricoleur* et *l'amateur d'art* ? »

L'homme // apporte un tabouret. Il // va mettre un tableau au mur. Notre bricoleur // plante le clou et accroche le tableau. Mais // sur le tableau // il // voit une tour penchée. Alors // l'amateur d'art // ne sait pas quoi faire. À la fin, // il // penche le tableau // pour que la tour paraisse droite.
--

Réponse attendue :

Tu as mis des groupes du nom qui sont en rapport avec ce qui se passe à ce moment de l'histoire.

Demander : « Qu'est-ce qu'on pourrait mettre pour varier la désignation du personnage dans l'autre texte ? Essayez de faire la même chose. »

L'homme // a la barbe et une moustache brunes et il // a une chemise blanche et des yeux ronds et il // a les mains levées et il // a peur.
--

Laisser les élèves tâtonner puis expliquer : « Dans ce texte, comme il ne se passe rien, il est difficile de varier les désignations. On peut mettre seulement des synonymes : *l'homme* – *l'individu*...

Dans un texte qui raconte, c'est plus facile parce que la situation évolue et qu'on peut s'appuyer sur ce qui se passe pour désigner le personnage. Dans un texte qui décrit, rien ne bouge alors on ne peut pas désigner le personnage en s'appuyant sur ce qui se passe. »

► Annoncer : « On va regarder le texte d'un auteur et on va regarder comment il fait. »

3 – **Observation** – Découvrir la progression à thème éclaté

Oral collectif puis travail à deux, puis oral collectif : 3 + 5 + 10 min

► Demander : « Écoutez bien le texte que je vais vous lire. De quoi parle-t-il ? Est-ce que c'est une histoire ou une description ? » et lire le texte suivant sans le montrer :

Une barbiche noire taillée en pointe – un bouc – ornait son menton. Et ses yeux – ses yeux étaient d'une merveilleuse limpidité. Ils semblaient vous lancer sans cesse des regards complices pleins d'étincelles. Tout son visage était, pour ainsi dire, illuminé de gaieté, de bonne humeur.

Il avait de drôles de petits gestes saccadés, sa tête bougeait sans cesse et son vif regard se posait partout, enregistrant tout en un clin d'œil. Tous ses mouvements étaient rapides comme ceux de l'écureuil.

Où, c'était bien ça, cet homme ressemblait à un vieil écureuil vif et malicieux.

D'après Roald Dahl, *Charlie et la chocolaterie*, Gallimard

Réponse possible :

Le texte décrit quelqu'un qui ressemble à un écureuil.

Annoncer « Le texte décrit quelqu'un. On va voir plus précisément comment il s'y prend : il ne décrit pas tout le personnage, mais des détails. »

Afficher et distribuer le texte un peu simplifié (cf. *Fiche photocopiable*) puis donner la consigne : « Cherchez les briques de la phrase. »

Résultat attendu :

Une barbiche noire taillée en pointe // ornait son menton. Et ses yeux // étaient d'une merveilleuse limpidité. Ils // semblaient vous lancer des regards complices pleins d'étincelles. Tout son visage // était illuminé de gaieté, de bonne humeur.

Il // avait de drôles de petits gestes saccadés, sa tête // bougeait sans cesse // et son vif regard // se posait partout, enregistrant tout. Tous ses mouvements // étaient rapides comme ceux de l'écureuil.

Cet homme // ressemblait à un vieil écureuil vif et malicieux.

Le mot du linguiste

Dans l'expression *bougeait sans cesse* on peut hésiter à voir *sans cesse* comme complément de phrase ou comme complément de verbe. Il paraît plus raisonnable de faire le lien avec des expressions comme *bouger en rythme*, et y voir un complément de verbe essentiel au sens du verbe.

Demander : « De quoi parle-t-on ? Qu'est-ce qui est décrit dans ce texte ? »

Réponse probable :

On décrit sa barbiche, ses yeux, tout son visage, ses gestes, sa tête, son regard, ses mouvements, le personnage en général.

Si besoin, afficher la phrase « Il avait de drôles de petits gestes saccadés. », et demander : « Et dans cette phrase, est-ce qu'il n'y a pas un autre élément qui est décrit ? »

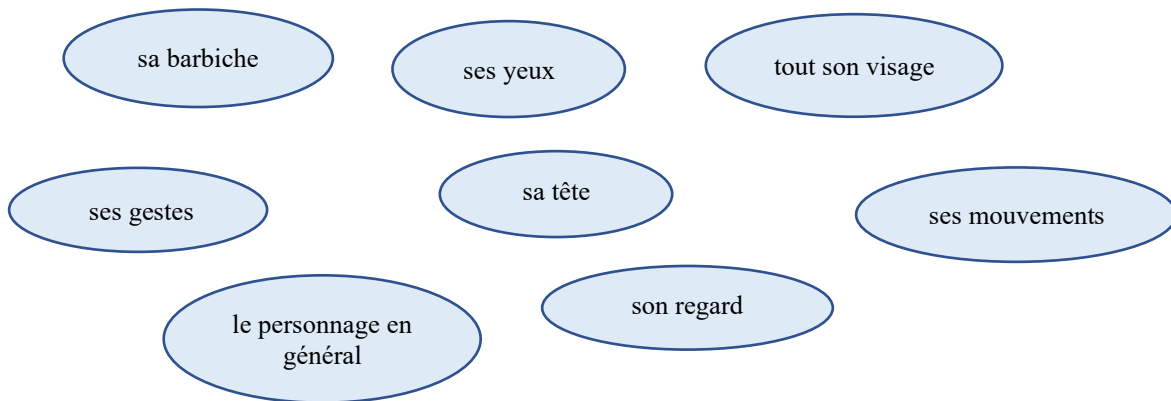
Réponse attendue :

Il y a les gestes, qui sont drôles, petits et saccadés.

Afficher les différents éléments décrits.

Le mot du pédagogue

Il est probable que les élèves élaborent leur réponse sur la base de l'identification des groupes sujets. Les gestes peuvent alors n'être pas mentionnés.



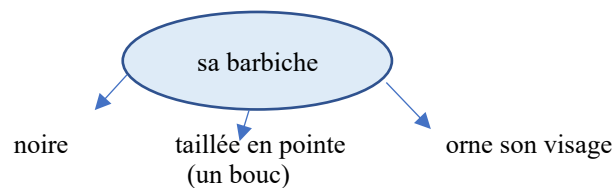
Distribuer la série des éléments (cf. *Fiche photocopiable*) à chaque binôme et annoncer : « **On va faire ensemble un exemple puis vous ferez la même chose à deux pour les autres éléments de la description.** »

Demander : « **Qu'est-ce qu'on apprend sur la barbiche ? Comment elle est ?** »

Réponse attendue :

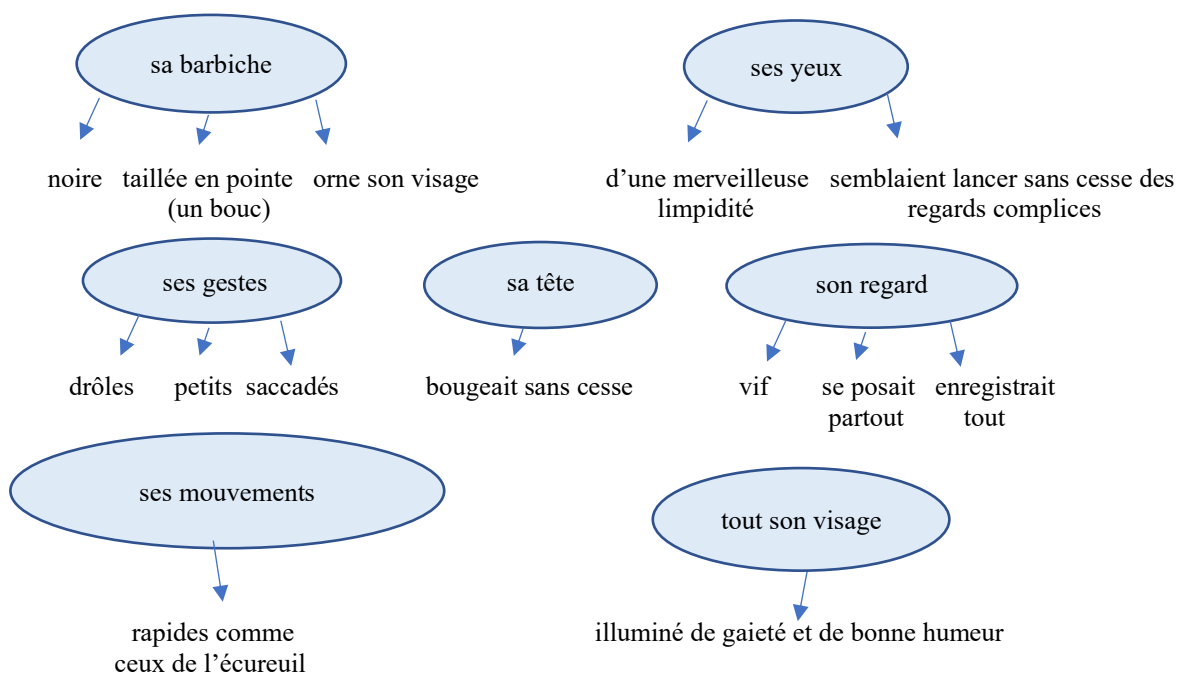
Elle est noire, taillée en pointe (un bouc), elle orne son visage.

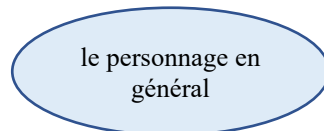
Compléter le schéma.



Donner la consigne : « **Faites la même chose pour les autres éléments : trouvez ce qu'on apprend sur eux.** »

Résultat attendu :





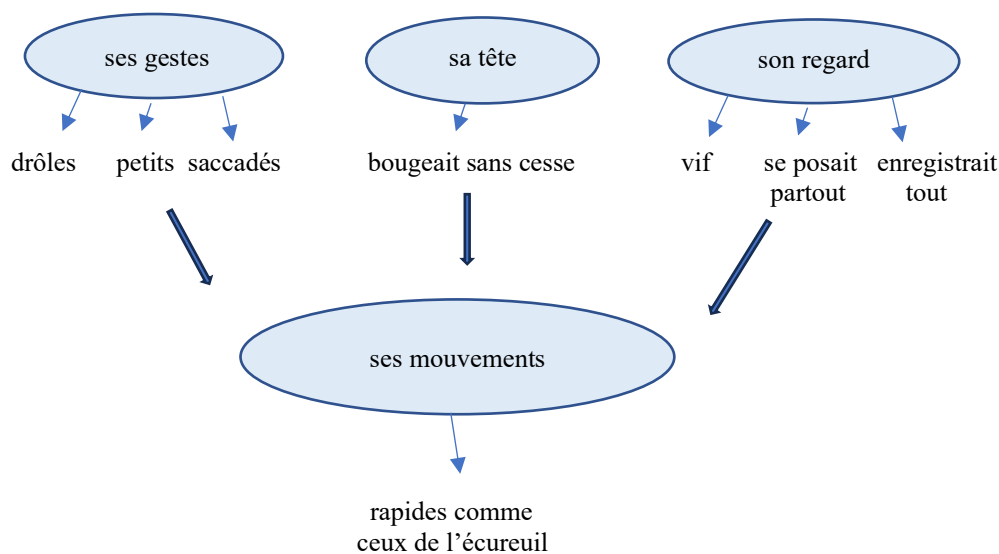
ressemblait à un vieil écureuil vif et malicieux

► Afficher à nouveau le texte puis demander : « À quoi renvoie, dans le texte, ‘tous ses mouvements’ ? Ce sont les mouvements de quoi ? »

Réponse attendue :

Ce sont les ‘petits gestes saccadés’, les mouvements de la tête et les mouvements du regard.

Marquer par des flèches la relation identifiée.

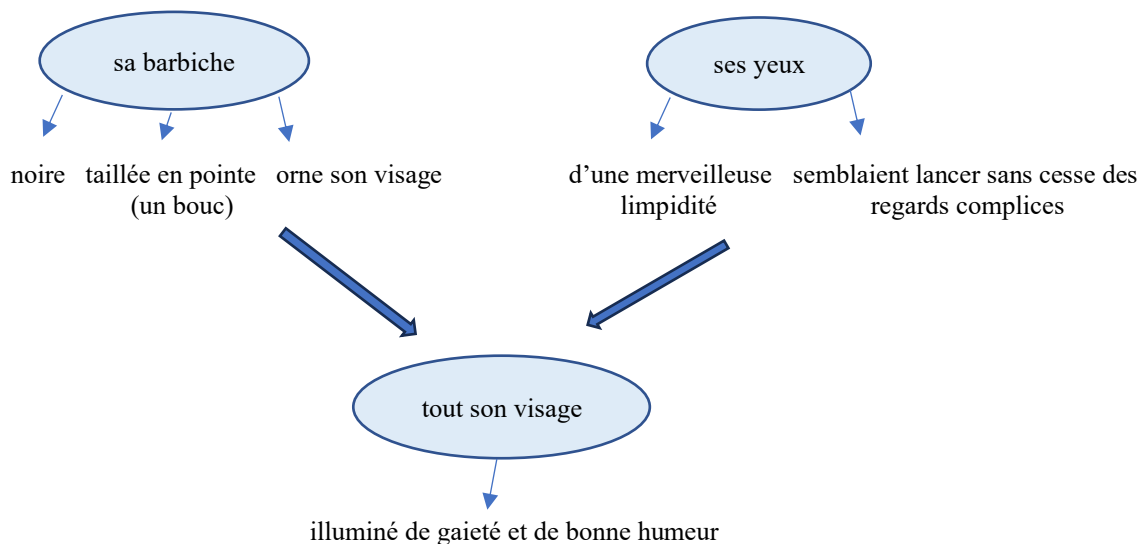


Demander de la même façon : « À quoi renvoie, dans le texte, ‘tout son visage’ ? »

Réponse attendue :

À la barbiche et aux yeux.

Marquer par des flèches la relation identifiée.

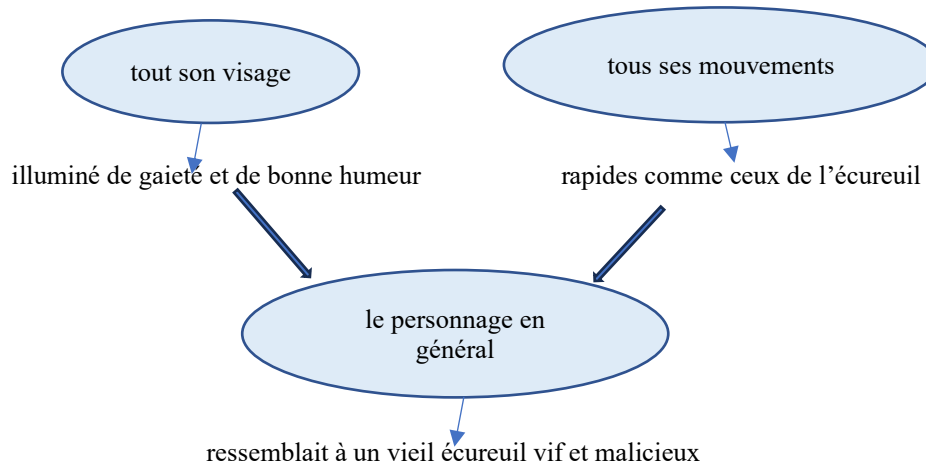


« À quoi renvoie, dans le texte, ‘cet homme’ dans ‘cet homme ressemblait à un vieil écureuil vif et malicieux’? »

Réponse attendue :

À tout le visage (malice dans le visage) et aux mouvements (mouvements vifs comme ceux de l’écureuil).

Marquer par des flèches la relation identifiée.



Afficher l’ensemble du schéma et expliquer en montrant la zone du schéma concernée: « On parle de la barbiche et des yeux puis de l’impression générale laissée par le visage. On parle ensuite de ses gestes, des mouvements de sa tête, des mouvements de son regard puis de l’impression laissée par tous ces mouvements. On finit le texte par l’impression globale laissée par l’ensemble des détails.

On voit bien que ce dont on parle, c’est d’abord les détails, puis on va vers des impressions plus générales. La dernière phrase est comme la conclusion d’un raisonnement et laisse une impression d’ensemble au lecteur. Chaque « détail » décrit s’ajoute aux autres pour donner une impression d’ensemble. »

Le mot du didacticien

Le plus souvent, en littérature, une description vise à provoquer un effet sur le lecteur.

Il est important de dégager avec les élèves l’idée qu’une description doit faire partager une impression générale, le plus souvent à la fin de la description, parfois au début.

Ce n’est pas aussi systématique dans les textes documentaires. Là, les descriptions rendent compte d’observations qui documentent une question. Elles ont donc plutôt un rôle explicatif ou argumentatif.

► Afficher le schéma qui met en évidence l’organisation globale :

- + Une **barbiche** noire taillée en pointe // ornait son menton.
- + Et ses **yeux** // étaient d’une merveilleuse limpidité. Ils // semblaient vous lancer des regards complices pleins d’étincelles.
- = Tout son **visage** // était illuminé de gaieté, de bonne humeur.
- Il // avait de drôles de petits **gestes** saccadés,
- + sa **tête** // bougeait sans cesse
- + et son vif **regard** // se posait partout, enregistrant tout.
- = Tous ses **mouvements** // étaient rapides comme ceux de l’écureuil
- cet homme** // ressemblait à un vieil écureuil vif et malicieux.



Quentin Blake,
illustration pour *Charlie et la chocolaterie*

Demander : « Dans quelle brique de la phrase est-ce qu'on trouve les éléments – la barbiche, les yeux... – qui sont décrits ? »

Réponse attendue :

Ils sont dans la brique-sujet, sauf une fois : « il avait de petits gestes saccadés... »

Expliquer : « Dans une description, le plus souvent, on met les détails dont on veut parler en position de sujet. »

► Afficher le texte dans sa version d'origine et demander : « Combien de fois va-t-on à la ligne ? Il y a combien de paragraphes ? »

Réponse attendue :

On va deux fois à la ligne, il y a trois paragraphes.

Demander : « À votre avis, pourquoi va-t-on à la ligne à ces endroit-là ? »

Réponse attendue :

On va à la ligne après l'impression donnée par plusieurs détails.

On va à la ligne quand on se met à parler d'autre chose (visage / mouvements / impression générale).

Compléter : « On va à la ligne après l'impression donnée par plusieurs détails et avant une autre série de détails. On va aussi à la ligne juste avant d'écrire l'impression globale. »

► Demander : « Est-ce que vous avez maintenant une idée de la façon dont on pourrait améliorer le texte de Frédégonde ? » et annoncer : « On va le faire ensemble. »

4 – **Production** – Mettre en œuvre

Oral collectif, 10 min.

► Afficher le texte de Frédégonde

L'homme a la barbe et une moustache brunes et une chemise blanche et il a des yeux ronds et il a les mains levées et il a peur.

Demander : « Quelle est l'impression qui se dégage du tableau, d'après ce texte ? »

Réponse attendue :

Le personnage a peur.

Expliquer : « Alors, c'est ce qu'on va mettre à la fin, pour laisser cette impression-là au lecteur. »

► Demander : « À quoi voit-on qu'il a peur ? »

Réponse attendue :

- Il a les mains levés.

- Il a les yeux ronds.

Proposer : « Alors, on va parler d'abord de ses mains et de ses yeux, puis on parlera de sa peur. »

Ses mains s'accrochent à sa tête. Ses yeux s'écrouillent.

Il a peur.

► Demander : « Et avant, de quoi était-il question ? Quelle impression est-ce qu'on recevait ? »

Réponse possible :

- On parle de sa barbe, de sa moustache, de ses habits...
- Il est bien habillé.

Une barbe et une moustache brunes ornent son visage.
Sa chemise est blanche. Il est bien habillé.

Demander : « Est-ce que ça va bien ensemble : être bien habillé et avoir peur ? »

Réponse attendue :

Ça ne va pas trop ensemble...

Annoncer : « Alors, pour coordonner, on va mettre une autre conjonction, on va mettre 'mais', pas un 'et'. »

Le mot du pédagogue

Il est vraisemblable que les élèves n'aient pas retenu le terme de conjonction de coordination qu'ils avaient rencontré en CE2-20 *Collecte de* et *et* ou. On peut rappeler l'explication donnée alors :

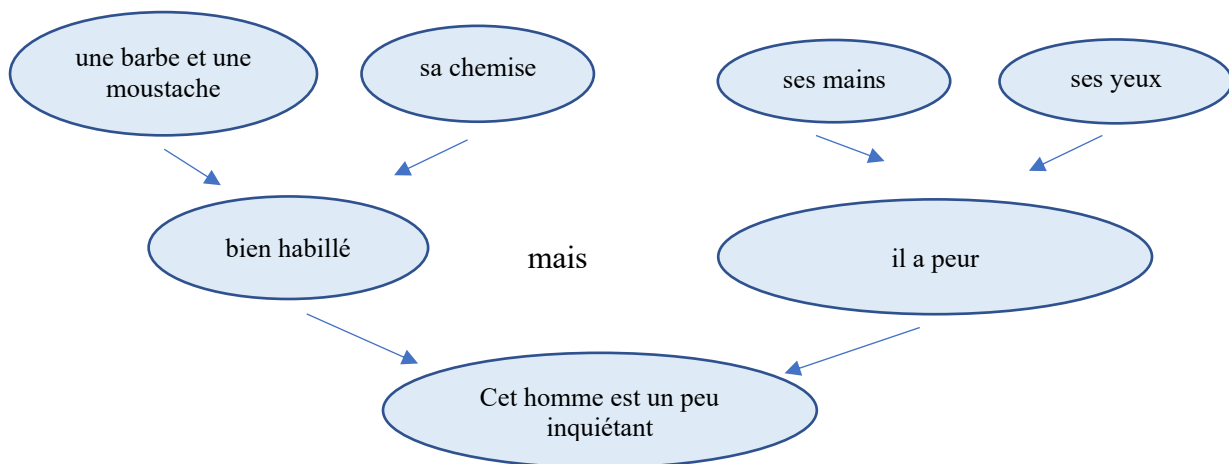
« **Co-ordonner**, ça veut dire : 'faire aller ensemble', c'est l'idée contraire de l'idée de 'désordonné'. Et **con-jonction**, c'est l'idée de 'joindre ensemble ce qui va ensemble', 'unir'. Le verbe *rejoindre* appartient aussi à la même famille de mots. »

Une barbe et une moustache brunes ornent son visage, sa chemise est blanche, il est bien habillé.
Mais ses mains s'accrochent à sa tête, ses yeux s'écrouillent. Il a peur.

► Annoncer : « J'ajoute une impression d'ensemble. Êtes-vous d'accord ? »

Une barbe et une moustache brunes ornent son visage, sa chemise est blanche, il est bien habillé.
Mais ses mains s'accrochent à sa tête, ses yeux s'écrouillent. Il a peur.
Cet homme est un peu inquiétant.

► Afficher le schéma qui montre le schéma sémantique du texte réécrit :



Expliquer : « Quand on fait un texte pour décrire quelqu'un ou quelque chose, on ne fait pas comme pour les histoires : on ne prend pas ce quelqu'un ou cette chose comme sujet pour toutes les phrases.

Pour décrire, on choisit les morceaux dont on veut parler, on fait une phrase à leur sujet : ils deviennent les sujets grammaticaux de ces phrases. Puis on donne l'impression que donnent ces détails. Enfin, on dit l'impression globale qu'on reçoit de l'ensemble. »

► Donner la consigne : « Maintenant, cherchez les briques de la phrase. »

Réponse attendue :

Une barbe et une moustache brunes // ornent son visage. Sa chemise // est blanche. Il // est bien habillé.

Mais ses mains // s'accrochent à sa tête. Ses yeux // s'écrouillent. Il // a peur.

Cet homme // est un peu inquiétant.

Afficher les deux états du texte et demander : « Où sont les détails dont on parle ? »

L'homme // a la <u>barbe</u> et une <u>moustache</u> brunes et il // a une <u>chemise</u> blanche et des <u>yeux</u> ronds et il // a les <u>main</u>s levées et il // a peur.	Une <u>barbe</u> et une <u>moustache</u> brunes // ornent son visage. Sa <u>chemise</u> // est blanche. Il // est bien habillé. Mais ses <u>main</u>s // s'accrochent à sa tête. Ses <u>yeux</u> // s'écarquillent. Il // a peur. Cet homme // est un peu inquiétant.
--	--

Demander : « Du point de vue de la grammaire, quelle transformation est-ce qu'on a faite pour écrire le nouveau texte ? »

Réponse attendue :

On a mis dans les briques-sujets les noms qui étaient dans les briques du verbe. Les noms sont passés des briques du verbe aux briques-sujets.

5 – Observation – Comparer progression à thème constant et progression à thème éclaté

Oral collectif, 3 min.

Revenir à l'enrôlement et demander : « Maintenant quelle différence importante est-ce qu'on peut remarquer entre les textes qui racontent et les textes qui décrivent ? » et afficher les deux types de textes :

L'homme apporte un tabouret. Il va mettre un tableau au mur. Notre bricoleur plante un clou et il accroche le tableau. Mais sur le tableau, l'amateur d'art voit une tour penchée. Alors il ne sait pas quoi faire. À la fin, il penche le tableau pour que la tour paraisse droite.	Une barbe et une moustache brunes ornent son visage. Sa chemise est blanche. Il est bien habillé. Mais ses mains s'accrochent à sa tête. Ses yeux s'écarquillent. Il a peur. Cet homme est un peu inquiétant.
--	---

Réponses attendues :

- Quand on raconte, ce dont on parle, c'est le personnage. Le personnage est le sujet des phrases. Quand on décrit, ce dont on parle, c'est des détails qui donnent une impression. Les détails sont les sujets de la phrase.
- Quand on raconte, on va à la ligne quand il se passe quelque chose de nouveau ; quand on décrit, on va à la ligne après qu'on a donné une impression, et aussi avant de donner l'impression générale.

Reformuler avec les élèves ce que l'on a appris.

Ce qu'on a appris

Quelle différence y a-t-il entre un texte qui raconte et un texte qui décrit ?

- Quand on raconte, ce dont on parle, c'est le personnage. Le personnage est le sujet des phrases. Quand on décrit, ce dont on parle, c'est des détails qui donnent une impression. Les détails sont les sujets des phrases.
- Quand on raconte, on va à la ligne quand il se passe quelque chose de nouveau ; quand on décrit, on va à la ligne après qu'on a donné une impression, et aussi avant de donner l'impression générale.

Trace écrite

Écrire un texte pour décrire quelqu'un ou quelque chose



Pour s'assurer que les élèves ont bien compris la leçon

1. Lis le texte descriptif suivant.



Léonard de Vinci, *Tête de femme* (1470)
Galerie des offices, Florence

Le bandeau qui retient sa coiffure est orné d'un bijou et se prolonge par une sorte de foulard. Sa chevelure abondante se déploie jusque sur ses épaules. Le nez est mince et la bouche bien dessinée. Cette femme n'a pas l'air d'être dans le besoin. La tête est penchée en avant. Les yeux sont fermés. Elle est repliée sur elle-même, on a l'impression qu'elle médite. Peut-être qu'elle a vu un spectacle qui l'émeut encore. La femme a une allure modeste et tranquille. Elle inspire la tranquillité.

Entoure les détails qui sont décrits. Souligne les impressions que donnent ces détails.
Fais un trait pour montrer où il faudrait aller à la ligne.

2. Réécris ce texte descriptif en mettant les détails en position de groupe sujet et en allant à la ligne lorsqu'il le faut.

Mon quartier

Mon quartier a des petites **maisons** toutes éparpillées avec un grand **immeuble** derrière. Il a vraiment des **habitations** très différentes. Il a une grande **avenue** encombrée de voitures. Il a un **tramway** qui file vite et qui dépasse les voitures. Mais mon quartier a des **bus** qui sont pris dans les embouteillages. Mon quartier a souvent une **circulation** bloquée.

.....
.....
.....
.....
.....

3. Aristobule a écrit : Il y a beaucoup de neiges sur les pistes de ski.
Voilà son raisonnement :



J'ai mis un -s à neige parce qu'il y a beaucoup de neige.

Es-tu d'accord avec lui ?
Si non, réécris comme il te semble.

.....

4. Justifie les lettres encadrées.

Les enfants sont arrivés, ils ont retrouvé leur classe avec plaisir.

- a. **arrivés** s'écrit avec -s parce que.....
.....
- b. **retrouvé** s'écrit sans -s parce que.....
.....

5. Dictée

Nous avons ramassé quelques fruits et de belles fleurs des champs. Nous sommes revenus seulement en fin de soirée.

Corrigé des activités et conseils

1. Le bandeau qui retient sa coiffure est orné d'un bijou et se prolonge par une sorte de foulard. Sa chevelure abondante se déploie jusque sur ses épaules. Le nez est mince et la bouche bien dessinée. Cette femme n'a pas l'air d'être dans le besoin. / La tête est penchée en avant. Les yeux sont fermés. Elle est repliée sur elle-même, on a l'impression qu'elle médite. Peut-être qu'elle a vu un spectacle qui l'émeut encore. / La femme a une allure modeste et tranquille. Elle inspire la tranquillité.

2. Il n'y a pas de correction type, en dehors de la présence des deux paragraphes.
Texte possible :
Mon quartier

Dans mon quartier, des petites maisons sont toutes éparpillées et un grand immeuble se trouve derrière. Les habitations sont vraiment très différentes.

Dans mon quartier, la grande avenue est encombrée de voitures. Le tramway file vite et les dépasse, mais les bus sont pris dans les embouteillages. La circulation est souvent bloquée.

3. Aristobule a raison : Il y a bien beaucoup de neige. Là où Aristobule se trompe, c'est qu'on ne peut pas compter la neige. On écrit *beaucoup d'élèves* avec un -s parce qu'on peut compter les élèves, par contre on écrit *beaucoup de neige* sans -s parce qu'on ne peut pas compter la neige.

4. a. arrivés s'écrit avec -s parce que c'est un participe passé employé avec *être*, accordé avec le groupe sujet au pluriel.

Arrivés est le participe passé du passé composé (dans le passé de celui qui parle) du verbe *arriver* (dit ce qui se passe, premiers mots du groupe du verbe). Quand le verbe est conjugué avec l'auxiliaire *être*, on fait comme si le participe passé était un attribut du sujet, on l'accorde avec le sujet. Le groupe sujet est *les enfants* (de qui on parle, encadrement par *c'est... qui...*, remplacement par le pronom personnel *ils*), groupe du nom au pluriel, *arrivés* prend donc la marque du pluriel -s.

b. retrouvé s'écrit sans -s parce que c'est un participe passé employé avec *avoir* et qu'il ne s'accorde alors pas avec le groupe sujet *ils*.

Retrouvé est le participe passé du passé composé (dans le passé de celui qui parle) du verbe *trouver* (dit ce qui se passe, premiers mots du groupe du verbe). Quand le verbe est conjugué avec l'auxiliaire *avoir*, le participe passé ne s'accorde pas avec le groupe sujet *ils*, au pluriel. Il ne prend donc pas la marque du pluriel -s.

5. Points à traiter à privilégier :

- accord dans le GN (D/N, D/A/N), déterminants *quelques* et *de*
- accord S/V
- verbes au passé composé (auxiliaires *avoir* et *être*)
- accord du participe passé